

## TERRAINS LAURENTIENS

Sous le nom de terrain laurentien, la Commission géologique de Canada a d'abord compris deux séries distinctes de roches, dont l'une repose en stratification discordante sur l'autre, et qu'elle a plus tard distinguées comme laurentien inférieur et laurentien supérieur ou labradorien. La première de ces deux séries correspond au gneiss primitif (*Urigneiss*) de la Scandinavie et de la côte occidentale de l'Écosse. Après avoir étudié avec soin cet ancien système gneissique dans l'Amérique du Nord, la Commission géologique du Canada lui a donné le nom de système laurentien, tiré des montagnes Laurentides. Déjà, en 1855, nous avons exprimé la conviction de son identité avec le gneiss primitif de ces pays européens, identité d'ailleurs constatée depuis par sir R. Murchison pour l'Écosse. Plus récemment encore, MM. Gumbel et de Hochstetter, après une étude approfondie du gneiss ancien de la Bavière et de la Bohême, ont énoncé son identité avec le terrain laurentien du Canada, conclusion que le premier de ces savants a de plus appuyée par une comparaison des restes organiques des deux régions.

Le laurentien inférieur se compose de schistes cristallins, dont une forte partie de gneiss, parfois granitoïde, avec quartzites, souvent de conglomérats, de schistes amphiboliques et micacés, de roches pyroxéniques, ophiolites et calcaires quelquefois magnésiens. Ces calcaires, ordinairement très-cristallins, se trouvent réunis en trois grandes formations distinctes, ayant chacune un volume moyen de 1,000 à 1,500 pieds, et séparées par des masses encore plus considérables de gneiss et de quartzite. L'épaisseur mesurée de cette série, sur l'Ottawa, dépasse 20,000 pieds, ce qui est probablement loin de représenter le volume total du système, qu'on suppose ne pas avoir, en Bavière, moins de 90,000 pieds. Dans le comté de Hastings.